



GAZETTE DE VIENNE,

DU MEcredi 3 DECEMBRE 1766.

*Suite du Discours du Roi de Po-
LOGNE &c.*

Quoiqu' appelé au ministère par la Nation & par moi, quoique vous vouliez & fussiez le bien, vous éprouverez, Prince! des difficultés, des contradictions, des amertumes. Soyez y préparé, c'est le sort de grandes places. Les Rois n'en sont pas exempts. Les soins les plus pénibles, les projets les plus utiles sont souvent mal compris, mal interprétés. Les ravages du tems, du feu & de la négligence, avoient confiné un malheureux héritier dans le coin obscur d'une vaste maison. une administration vigilante voulut la déblayer & l'étayer, le maître appauvri & fierement méconnoissant du service qu'on vouloit lui rendre, s'y opposa & dit: ces ruines sont à moi, si elles preparent des azy-

les aux hiboux, si mes toits entr-ouverts, menacent ma tête & celle de mes voisins, ce sont des dangers que je veux courir. Il est des exemples pareils: vous éprouverez dis je, même en faisant le mieux, la censure & la malice, mais il faut une fois pour toutes nous armer contre ce mal prévu, la vertu fait sa propre récompense, & si enfin nôtre foiblesse demande encore une autre aiguillon, ôsons espérer de l'avenir le tribut que nôtre reconnoissance paye à ceux de nos illustres ancêtres qui ont bien mérité de nous, permettons nous de croire que dans la plénitude des retributions celestes il est accordé aux manes glorieux de favoriser pour ainsi dire avec délices l'encens de nos éloges, qui fait peut-être les grandes ames des *Jagellons*, des *Samoyski*, *Sapich*, *Garnowski*, *Chodkiewicz*, *Potoski* & de tant d'autres héros, de notre histoire, sont presen-

sentés parmi nous, invisibles genies peut-être vous est-il permis d'y jouir de votre gloire pour verser dans nos cœurs le desir de vous imiter. Des preuves distinguées de vertu & de patriotisme données depuis peu m'encouragent même à penser qu'il est ici des hommes avec lesquels on peut aimer & servir efficacement la patrie.

La Fin à l'ordinaire prochain.

SUITE des Représentations faites au Roi d'Espagne.

II.

Représentation de la Ville de Madrid.

SIRE! La Ville de *Madrid* qui se distingua de tout tems par son amour & sa fidélité envers ses Souverains, se prosterne par sa très humble représentation aux pieds de Votre Majesté pénétrée de douleur en considérant le mécontentement qu'a causé à son Roi le tumulte de quelques-uns de ses plus vils Habitans, séduits par de nouveaux venus & par des Gens sans aveu, événement detestable dont il n'y avoit point jusqu'ici d'exemple dans notre histoire. & que la Ville de *Madrid* auroit vengé les armes à la main, si la magnanimité de V. M. n'avoit préféré la Clemence à la justice. Oui, Sire! on reconnoit l'étendue de l'offense faite à la Majesté sacrée de Rois & c'est par cette raison même qu'on admire & que la Posterité la plus reculée admirera la bonté que vous avez marquée non seulement en pardonnant le crime d'une populace aussi vile pour épargner l'effusion de son sang; mais en condescendant même par un excès de clemence à ses injustes demandes; La ville de *Madrid* réfléchissant cependant que ses mêmes demandes n'ont jamais été autorisées par le corps qui la représente, ni faites par aucun de ceux qui forment les différentes Classes de son peuple, mais uniquement par un ramas de populace tumultueuse & de nouveaux venus, comprend, qu'elles sont sans validité & que par consequent elles ne

peuvent être susceptibles de la continuation des grâces que la benignité de V. M. a daigné leur accorder. La Ville de *Madrid*, Vous supplie donc très respectueusement, Sire! qu'en considération de la desolation qui pénètre le cœur de ses habitans, fidèles sujets de V. M., Elle daigne lui accorder en revenant dans la Cour le Bien & l'honneur après lesquels elle soupire le plus, l'Auguste présence de V. M. fera renaitre l'allégresse & la joye la plus pure remplira tous les cœurs à la vûe du meilleur des Rois & du Monarque le plus digne d'être aimé.

Fait dans l'Assemblée du Magistrat de Madrid le 3 Juin 1766.

La suite à l'ordinaire prochain.

De VERSAILLES le 19. Novembre.

Le Roi a accordé la place de Lieutenant-Général des Armées Navales, vacante par la mort du Comte de *Bienac*, à M. *Froger de l'Eguille*, Chef d'Escadre, Commandant la Marine à *Rochebford*.

La Princesse de *Bouillon* fut présentée le 16 à leurs Majestés & à la Famille Royale par la Princesse de *Turenne*, & prit le Tabouret, ainsi que la Comtesse de *Biron*.

La Marquise d'*Aché* fut présentée le même jour à leurs Majestés & à la Famille Royale par la Comtesse de *St. Severin*.

De PARIS le 21. Novembre.

On a remis à l'Académie Française une Médaille d'or, de la valeur de deux cens livres, pour être adjugée dans l'assemblée du 27 Avril prochain à l'Auteur du meilleur Discours sur l'utilité de l'établissement des Ecoles Gratuites de Dessin, en faveur des Métiers. Les concurrens remettront leurs Ouvrages, avant le 15 Mars, à A. L. *Regnard*, Imprimeur de l'Académie Française, en observant les formalités prescrites.

crites par le Programme qui a été publié à ce sujet. Les Discours qui seront présentés, ne passeront pas trois quarts-d'heure de lecture.

Un Citoyen, zélé pour le bien de l'humanité, a déposé la somme nécessaire pour les frais de la réception gratuite de deux élèves à la Maîtrise en Chirurgie de *Paris*. Son intention est que les Professeurs Royaux des Ecoles jugent d'après les épreuves convenables, non seulement des connoissances acquises des concurrens, mais aussi des dispositions qui promettoient des talens plus distingués. Ceux qui, ayant fait les études & les exercices que les Réglemens prescrivent, se croiront en état de concourir, se feront inscrire chez le sieur *Louis*, Secrétaire Perpétuel de l'Académie Royale de Chirurgie, avant le 15 Mars prochain, délai accordé en faveur des Chirurgiens de Province.

Suite des nouvelles de LONDRES du
14 Novembre.

L'adresse de remerciement des Seigneurs après des félicitations au Roi sur la naissance de la Princesse, dont la Reine est accouchée en dernier lieu, & sur le Mariage de la Princesse *Caroline-Mathilde* avec le Roi de *Danemarck* contient ce qui suit.

„ Nous reconnoissons avec un cœur plein de gratitude l'attention paternelle & le tendre intérêt que V. M. a fait paroître pour son Peuple, en mettant un *Embargo* sur le froment & la farine jusqu'à ce que le Parlement eût donné son avis sur cet objet important, en prévenant par cette précaution les suites immédiates & dangereuses qui auroient pu résulter de la disette des vivres & en pourvoyant à la commodité & au soulagement de la partie la moins aisée de ses Sujets. De notre côté, nous nous appliquerons avec la plus sérieuse attention à considérer tous les moyens propres à prévenir efficacement les maux de la disette, & à seconder avec empressement les gracieuses & salutaires vûes qui éclai-

tent constamment dans les soins que Votre Majesté se donne pour la prospérité de chaque classe de ses Sujets.

Sensibles à la sagesse Royale avec laquelle V. M. a expédié les ordres nécessaires de se saisir & de punir sur le champ les Perturbateurs du repos public, permettez nous *SIRE*, d'assurer Votre Majesté de la résolution où nous sommes de suivre & de maintenir les mesures, indispensablement nécessaires pour obvier au désordre & à la licence; & pour augmenter le respect & l'obéissance dûs au Gouvernement.

Nous sommes également pénétrés de reconnoissance envers V. M. de ce qu'Elle a daigné nous informer de la conclusion d'un Traité de Commerce avec l'Impératrice de *Russie*. La sûreté, que ce Traité, donne à une branche de Commerce aussi considérable, est un nouvel exemple de la constante attention & de la part que votre Majesté prend aux intérêts du Commerce de ces Royaumes. Animés de vrais sentimens de devoir, de zèle & d'affection, nous recevons avec remerciemens la juste & sage Déclaration que Vous nous faites, *SIRE*, de vos intentions de maintenir la tranquillité publique, la Dignité de votre Couronne & les Droits de votre Peuple. „

REPONSE du Roi.

„ Les sentimens, que vous Nous exprimez touchant les mesures que la sûreté de nos Peuples Nous ont mis dans la nécessité de prendre pendant la retraite de Notre Parlement, Nous donnent beaucoup de satisfaction. Nous Nous en reposons sur vos assurances que vous avisez attentivement aux moyens propres à prévenir les maux de la disette, & aux mesures nécessaires pour augmenter l'obéissance & le respect dûs aux Loix & au Gouvernement. Nous sommes aussi extrêmement satisfaits que vous approuviez le Traité de Commerce, conclu avec ma bonne Sœur l'Impératrice de *Russie*, & Nous ressentons un vrai plaisir,

en

en recevant vos félicitations sur la Naissance de notre Fille la Princesse Royale, non moins que sur le Mariage de la Princesse *Caroline-Mathilde*, notre Sœur, avec notre bon Frere le Roi de *Danemarck* „

Le 13, la Chambre des Communes a également présenté à S. M. son adresse de remerciement qui, outre les mêmes compliments de félicitation, étoit conçu en ces termes.

„ Nous faisons de très humbles remerciemens à V. M. pour son gracieux Discours, émané du Trône. Nous desirons ; SIRE ! que Vous soyiez persuadé des sentimens de reconnaissance que nous conservons par rapport à l'attention tendre & paternelle dont V. M. a donné des preuves, en mettant pour le bien de son Peuple un *Embargo* sur les Vaisseaux qui sortoient du Royaume avec des cargaisons de froment & de farine, jusqu'à ce qu'Elle fut l'avis de son Parlement sur cet important objet. Qu'il nous soit permis d'affurer V. M. que ses fideles Communes ne manqueront pas de prendre serieusement, & conformément à la recommandation de V. M., cet article essentiel en considération, afin d'eteindre de bonne heure par des mesures efficaces aux deux grandes fins que la sagesse, nous a indiquées ; pour prévenir tous les maux qu'occasionne la cherté ou la disette des bleds, sur tout à l'égard de la partie la moins aisée de ses Sujets, & étouffer en même tems l'audacieux esprit de révolte, qui depuis peu ne s'est que trop manifesté en plusieurs Provinces de ce Royaume.

„ Nous remercions le plus sincerement V. M. de ce qu'il lui a plus nous donner connoissance d'un Traité, conclu dernièrement avec l'Impératrice de *Russie*, il nous donne lieu d'esperer que nous verrons dans la suite cette importante branche de notre Commerce continuer sur un pied solide & avantageux, & il est une nouvelle preuve de la constante attention de V. M. pour le vrai intérêt de cette Nation commerçante. Vos fideles

Communes Vous accorderont, Sire ! avec toute la satisfaction imaginable les Subsidés nécessaires pour le service de l'année, convaincus que suivant les assurances de V. M., ils seront employés aux objets auxquels ils auront été destinés. Nous Vous supplions, Sire, de nous permettre d'exprimer combien nous sommes satisfaits de l'heureux établissement de la tranquillité publique, ainsi que des esperances fondées que nous avons de la sagesse de votre Conseil & de l'influence de votre exemple. A la résolution de maintenir la dignité de votre Couronne & les Droits de votre Peuple, Vous réunissez un vrai zèle pour la Paix générale & pour la félicité du Genre humain, & le même esprit d'équité & de modération, qui porte Votre Majesté à tenir une conduite aussi sage, inspirera sans doute aux Conseils des autres grandes Puissances de l'*Europe* des vues aussi équitables & aussi salutaires.

De la HAYE le 19 Novembre.

Corneille Baron d'*Aarsen*, Seigneur de *Vasbol* &c. Président de la Chambre Provinciale des Comptes de *Hollande* & de *Westfrise* de la part de la Noblesse, & Conseiller-Privé du *Dalsland*, est mort icile 17 de ce mois dans un âge fort avancé.

De HAMBOURG le 25 Novembre.

Suivant les lettres de *Petersbourg* l'Imperatrice a nommé Directeur de l'Académie des Sciences de cette ville le Comte Valodimir Gregoriewitz *Orlow*, Gentil homme de la Cour. Cette Académie sera désormais sous la protection immédiate de Sa Majesté imperiale.

De BERLIN le 22 Novembre.

Sur les représentations faites au Roi par M. de *Bajar*, Colonel du Régiment de *Dalwig*, Cuirassiers & Cavalier de l'Ordre pour le mérite, Sa Majesté a daigné lui accorder sa demission, & voulant en même tems récompenser ses longs & fideles services, Elle lui a donné le Brevet de Général-Major avec une pension.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE

DU 3 DECEMBRE 1766.

De Florence le 20 Novembre.

Le 15 de ce mois, Fête de *St. Leopold*, dont S. A. R. Mgr. l'Archiduc Grand Duc porte le nom, la Cour fut en Grand Gala, & toute la ville s'empressa de temoigner par de demonstrations publiques l'amour & le respect dont elle est penetrée pour ce Prince.

Leurs Alteffes Royales donnerent leur main à baiser à toute la Noblesse, dont elles reçurent les compliments ainsi que des Ministres étrangers & dinerent ensuite en public au bruit d'une superbe musique de voix & d'instrumens qui exécuta entre autres une Cantate allegorique sur le re-tablissement de la santé de Madame l'Archiduchesse Grande Duchesse, le soir il y eut grand appartement; toutes les cloches de la Ville ont sonné pendant cette journée; vers le soir on y a allumé des feux de joye & le canon de nos Fortereffes s'est souvent fait entendre.

Le même jour le Comte de *Rosenberg* publia le matin à la Cour la nomination de la place de grand Chambellan faite par Mgr. le Grand Duc en faveur de Don Antoine Marie *Averardo Salvati* Duc de *Giuliano*, Prince de *Rocca-Massina*, Comte de *Turbino*, Baron de *Colleferro*, Marquis de *Montieri* & *Roccheggiano* &c. S. A. R. a fait present d'une bague de Brillants superbe au Marquis de *Capponi*, qui depuis la mort du Comte de *Thurn* avoit exercé l'emploi de Grand-Chambellan.

On mande de *Pise* que les Campagnes des Environs ont beaucoup souffert le 9 de ce mois par un inondation, qui a été la suite d'une pluye extrêmement forte, de forte qu'on craint que les semailles n'en soient gâtées.

La Cour a encore été en Gala hier 19, Fête de *St. Elisabeth*, dont une des Mesdames les Archiduchesses porte le nom.

Leurs Majestés I. & R. A. ont fait remettre à M. *Lagufius* premier medecin de Leurs Alteffes Royales des marques de la satisfaction qu'Elles ont eue de la maniere, dont il a traité Madame l'Archiduchesse Grande Duchesse pendant la maladie qu'elle a eue en dernier lieu.

La nommée *Catherine Angelique Bolognesi* est morte en cette ville le 17 à l'âge de 104 ans.

De Livourne, le 19 Novembre.

On a célébré ici avec beaucoup de pompe le 15 de ce mois la Fête de *St. Leopold* dont Mgr. l'Archiduc Grand-Duc porte le nom.

Il nous est arrivé dernièrement un Courrier de *Marseille*; depêché à nos Negociants avec la nouvelle de cinq Banqueroutes considerables qui se sont faites en cette Ville.

L'En-

L'Envoyé de *Tripoli* est parti le 17 à bord du Vaisseau de guerre le *Lion* pour retourner dans sa Patrie. A son depart ce Ministre a été salué de 11 coups de canon.

Pendant ces 8 derniers jours il est entré dans notre Port 69 Bâtimens de différentes Nations, dont 22 avoient à bord 44300 sacs de grain & 4200 de Pois, Feves &c.

De Stockholm, le 7 Novembre.

La Princesse Hereditaire a fait le 4 de ce mois vers les 11 heures du matin avec la plus grande pompe son entrée publique en cette capitale & à 7 heures du soir l'Archevêque *Beronius* a donné dans la chapelle du Palais la benediction nuptiale aux nouveaux Epoux. Leurs Majestés & la Famille Royale ont assisté à cette cérémonie ainsi que M. M. les Senateurs les Ministres étrangers, les principaux Officiers du Royaume & quantité de personnes de la premiere distinction. Le soir on a soupé dans la Sale des Etats à une table en fer à cheval: les nouveaux Epoux étoient au haut bout, le Roi à la droite avec les Princes *Charles & Frederic-Adolphe*, la Reine à la gauche avec la Princesse *Sophie-Albertine* & ensuite M. M. les Senateurs rangés des deux côtés. Pendant le repas il y eut une très belle musique & l'on fit différentes salves d'Artillerie & Mousqueterie, les Ministres Etrangers, Mesdames les Senatrices & un grand nombre de Seigneurs & Dames souperent à d'autres tables. Le repas fut suivi d'un bal après lequel leurs Majestés & la Famille Royale accompagnerent les nouveaux Epoux jusqu'à leur appartement.

Avant hier toute la ville fut illuminée.

Hier, leurs Alteffes Royales furent complimentées par M. M. les Senateurs en corps, ensuite par tous les Officiers civils & militaires & par les deux Consistoires de cette Ville, & de même encore par M. M. les Ministres étrangers & par les Dames leurs Epouses. Le soir leurs Majestés & toute la Cour assistèrent à une representation de l'Opera intitulé. *Les Chinois*, & il y eut bal dans la Sale des Etats.

De VIENNE le 3 Decembre.

Lundi dernier jour auquel l'Eglise célébroit la Fête de *St. André*, Patron de l'Ordre de la *Toison d'Or*, l'Empereur (qui la veille avoit assisté aux premieres Vepres dans l'Eglise des P. P. Augustins) se rendit à 11 heures dans la même Eglise accompagné de Mgrs les Archiducs & précédé de toute sa Cour & des Officiers & Chevaliers de l'Ordre, qui tous ainsi que Leur Auguste Grand Maitre, étoient revêtus du grand habit de la Toison, & y assista au Service Divin, après lequel S. M. I. fut reconduite dans le même ordre jusqu'à son appartement. Elle dina ensuite en public avec Mgrs. les Archiducs, & M. M. les Chevaliers eurent l'honneur de diner dans la même Sale à peu de distance du Trône. Ils étoient au nombre de 23 savoir: Le Prince de *Schwarzenberg*, le Prince de Saxe *Hilbourghausen*, le Prince d'*Auersperg*, le Prince *Wenceslas de Lichtenstein*, le Comte d'*Altbau*, le Comte d'*Ubfeld*, le Prince *Colloredo*, le Prince de *Kvenbüller*, le Prince Emanuel de *Lichtenstein*, le Prince de *Trautsohn*, le Comte Ferdinand de *Harrach*, le Comte de *Neiperg*, le Prince de *Stabrenberg*, le Comte de *Linden-d'Apremont*, le Comte de *Lofy*, le Comte *Korzensky*, le Comte de *Sternberg*, le Prince *Esterhazi*, le Comte de *Salm*, le Comte de *Wallis*, le Comte Camille *Colloredo*, le Comte de *Trautmannsdorf* & le Comte de *Bejshlem*.

Pendant le repas il y eut une très belle symphonie.